



Wood Stock par Marie Le Fort

Tantôt massif et brut, tantôt délicat et précis, son aspect varie de l'austérité à une sensation protectrice de chaleur et d'intimité. Le bois s'impose comme un atout majeur de l'architecture du futur.

Dans son ouvrage fondamental *Architecture écologique, une histoire critique*, l'auteur américain James Steele entreprend de démontrer que l'architecture dite "durable, écologique ou verte" peut être appréhendée comme une architecture "sensible", donc poreuse, légère, transparente, lumineuse, d'apparence presque fragile. Erigées en bois, nombreuses réalisations contemporaines vont jusqu'à se fondre dans la nature, y dissimulant leurs structures.

Perdue au sein d'une nature luxuriante, au sud de São Paulo, l'Acayaba House de Marcos Acayaba (1997-2006) est aujourd'hui considérée comme une icône de l'architecture brésilienne. Erigée sur seulement trois piliers, "sa structure triangulaire tend vers le ciel, à la manière d'un arbre", comme l'explique Marcos Acayaba. Construit il y a plus de dix ans déjà, à Nouméa, par l'Italien Renzo Piano, le Centre culturel Jean-Marie Tjibaou – dix bâtiments de bois en forme de huttes célébrant la culture kanak – fait également corps avec la végétation environnante. Ses "tours" en bois s'effacent année après année pour laisser place à de nouvelles cimes arborées. Engagé en faveur de l'écologie, l'illustre architecte confiait récemment à l'AFP que "la protection de l'environnement, loin d'être une contrainte, doit être une source d'inspiration". Avant de poursuivre : "On découvre que la Terre est fragile : faut-il le vivre obligatoirement comme un drame ? Les contraintes liées à l'environnement ne doivent pas être considérées comme une mutilation de la liberté. L'écologie peut être une belle source d'inspiration, et une énorme opportunité..." Dernière réalisation en date de Renzo Piano, le musée de l'Académie des sciences de

© Greg Richardson.



© Greg Richardson.

Intérieur de Ghost 10 (détail), une structure semi-temporaire construite à l'initiative de l'agence canadienne MacKay-Lyons Sweetapple Architects.



© Lucas Hueber/Archphoto.com.

Extérieur (détail) de la façade en bois du Census Bureau de l'administration américaine, Maryland, imaginé par l'agence SOM.

Californie (2008), à San Francisco, est le premier bâtiment public à avoir obtenu la plus haute distinction sur l'échelle LEED, une certification "platine". Commentaire de l'intéressé : *"Les architectes doivent savoir vivre avec leur temps. Le musée de l'Académie des sciences de Californie est une interprétation de la révolution verte en marche. Notre devoir est de transformer de façon poétique les codes de ce langage écologique, afin d'allier respect de l'environnement et beauté... Je crois au bénéfice de la légèreté et de la transparence."*

Dans cette même optique, l'installation *Voussoir Cloud* du duo d'architectes américains Iwamoto-Scott – présentée à la galerie Sci-Arc à Los Angeles en septembre 2008 – intégrait à merveille l'idée de légèreté et de transparence. Créée à partir de fines lamelles de bois découpées au laser, cette imposante structure de cathédrale ajourée paraissait sans poids : composée de centaines de voussoirs (pierres de taille en forme de coin constituant l'appareillage d'un arc, d'une voûte ou d'une arcade), elle explorait, à l'aide d'un matériau de la finesse du papier, la capacité d'une voûte à résister à la pression. Un véritable oxymore architectural, qui révélait l'espace de manière sensible.

Jouant sur un registre similaire, le *Kastrup Sea Bath* de White Architects s'inscrit à la surface de l'eau avec la légèreté d'une ammonite, tout en laissant filtrer la lumière à travers ses parois en bois. Composée d'un ponton et d'une plate-forme circulaire en azobé (bois tropical très résistant à l'eau de mer), l'architecture balnéaire de l'agence suédoise parvient à transformer l'horizon marin sans pour autant créer une rupture visuelle radicale, comme c'est souvent le cas avec les bases nautiques en béton. *"En flottaison, comme posée sur l'eau, cette architecture en bois apporte un nouvel élan aux activités portuaires ; de plus, le concept d'éclairage de nuit donne une nouvelle dimension spatiale au rivage, à la passerelle, ainsi qu'à l'ensemble arrondi... comme en apesanteur"*, nous confie un porte-parole local de l'agence.

"Le bois est aussi agréable à l'œil qu'au toucher." A cet éloge formulé il y a plus d'un demi-siècle par Frank Lloyd Wright à propos du plus vieux matériau de construction, se rallient aujourd'hui bon nombre d'architectes et de designers. Auteur du livre *Architecture Materials: Wood*, paru aux éditions Evergreen, Florian Seidel explique : *"Les projets qui considèrent aujourd'hui le bois comme un défi créatif expriment la quête de la forme la plus adéquate, de la solution la plus simple, de la réponse la plus logique, et de l'esthétique la plus contemporaine. En effet, le bois permet toujours d'apporter une réponse adaptée, même dans les contextes les plus singuliers, car il place l'édifice dans un rapport sensible avec l'homme qui l'utilise ou l'observe. Utilisable à l'intérieur comme à l'extérieur, il sert à protéger les façades des intempéries, à adoucir un espace de vie. Tantôt massif et brut, tantôt délicat et précis, son aspect varie de l'austérité à une sensation protectrice de chaleur et d'intimité."*

Derniers développements. Fort de ce constat, le gouvernement américain s'est même engagé à utiliser des architectures en bois pour ses propres bâtiments. Récemment inaugurés dans le Maryland, les quartiers généraux du Census Bureau déploient, sur des dizaines de mètres, une façade recouverte de fines vaguelettes de bois. Un projet imaginé par l'agence SOM qui intègre, dans ses structures, les derniers développements en matière d'écologie. Notons également le projet *Ghost Lab* emmené par l'agence canadienne MacKay-Lyons Sweetapple. Deux semaines durant, une poignée d'architectes, professeurs et jeunes étudiants se rassemblent pour imaginer puis construire une structure en bois.

Si elles esquissent un avenir où l'homme se montre plus respectueux de l'environnement, les constructions en bois tissent aussi un lien avec un passé négligé ou oublié. Erigées dans le respect des techniques de construction vernaculaires ancestrales, elles font ainsi revivre les traditions, tout en projetant l'homme dans un futur sensible.



© Marcos Acayaba.

Acayaba House, maison à étages perdue dans la forêt brésilienne, créée par l'architecte Marcos Acayaba.